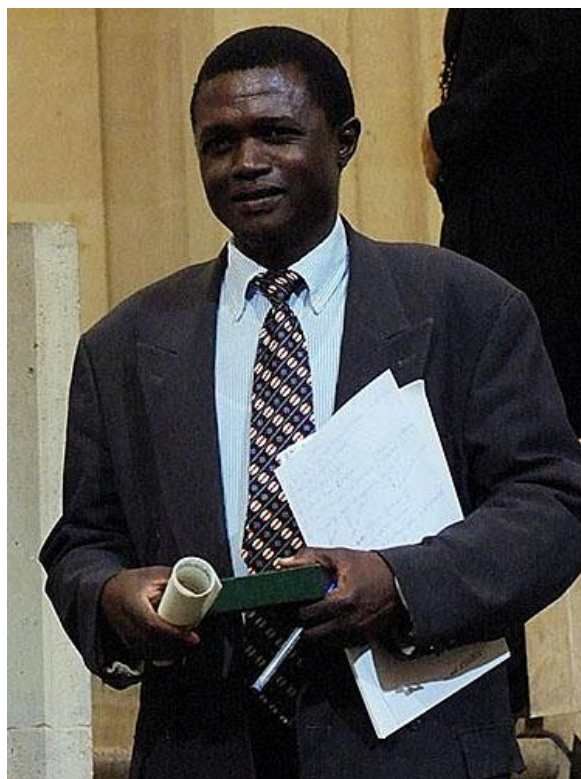


## 11 AVRIL : HOMMAGE À OGOBARA DOUMBO



Le colloque était organisé à la Fondation Simone et Cino Del Duca à Paris par le COPED (Comité pour les pays en développement) de l'Académie des sciences, avec le concours de l'Académie nationale de médecine, l'Académie des sciences du Mali, la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux, et l'IRD (Institut de recherche pour le développement).

Que dire de ce colloque en hommage au Pr Ogobara Doumbo, que beaucoup appellent affectueusement Ogo ?

Ce fut une très belle journée par un temps ensoleillé, dans un joli cadre en plein Paris. Une centaine de personnes sont venues pour parler ou entendre parler encore une fois de cette belle personnalité. Il y avait sa famille, ses amis, ses équipes, ceux qui l'ont accompagné, ceux qui ont croisé son chemin, son regard. Ce fut une belle réunion de famille, chaleureuse, sobre à l'image d'Ogo, émouvante et sincère.



De prestigieux intervenants se sont succédés durant toute la matinée dont le Pr Marc Gentilini (président honoraire de l'Académie nationale de médecine), Mr Abdel Karim Koumaré (président de l'Académie des sciences du Mali), Mr Alain Mérieux (président de la fondation Mérieux), Mme

Safiatou Niaré (professeur agrégé en parasitologie-mycologie à l'université des sciences, des techniques et de technologie de Bamako).



Ils ont retracé, chacun(e) à leur manière le parcours et les multiples qualités de la riche personnalité d'Ogo. Scientifique à l'intelligence rare, professeur de parasitologie-mycologie, mais aussi chercheur et formateur de plusieurs générations de jeunes chercheurs maliens et étrangers. Sous l'impulsion de son mentor, le Pr Philippe Ranque, et avec son compatriote le professeur Yéya Touré, entomologiste médical, il fonde le Centre de recherche et de formation sur le paludisme (MRTC : *Malaria Research and Training Center*), devenu aujourd'hui un centre d'excellence.

Ogo est à l'envol de la recherche par des africains et pour des africains. Il a aussi ouvert la porte au développement de sociétés savantes africaines. Il a été promoteur de la santé publique en Afrique, visionnaire, sans cesse en mouvement, et un éternel optimiste.

Sans oublier que cet enfant de la brousse est resté un médecin de terrain qui revenait dans les villages car « notre force, c'est notre présence sur le terrain, notre travail avec les communautés des villageois et notre souci de répondre aux besoins quotidiens de la population, expliquait-il.

Le Pr Ogobara Doumbo a mené de front toutes ces activités.

Grand patron à l'esprit d'équipe, homme de sciences courageux, personnage charismatique, membre de nombreuses instances scientifiques, co-auteur de plusieurs centaines de publications de rang international et récompensé par de prestigieuses distinctions au Sud comme au Nord, mais homme toujours aussi humaniste et modeste.

Sa deuxième ville était Marseille et il est associé à la création de l'ONG Santé Sud. Il en a été un compagnon de route fidèle.

Belle et grande figure de l'Afrique culturelle et scientifique à laquelle nous pouvons rapprocher celle aujourd'hui du Dr Denis Mukwege, prix Nobel de la paix, dévoué à la cause des femmes violées.

Tous ces aspects, ces éclairages ont été évoqués au travers d'anecdotes, de témoignages émouvants, ou empreints d'humour, agrémentés du pittoresque des expressions africaines.

Un joli film a été projeté, faisant le portrait du Pr Ogobara Doumbo : « Ogobara Doumbo, 1958-2018 » (entretien réalisé par Brigitte Surugue, IRD Montpellier, 2017). Il est visible sur le site de l'association ([www.ceuxdupharo.fr](http://www.ceuxdupharo.fr)).

La deuxième partie de la journée a été consacrée à des exposés scientifiques sur les maladies parasitaires et le paludisme en particulier : les maladies infectieuses au début du XXI<sup>e</sup> siècle ; le paludisme aujourd'hui et son traitement ; le traitement préventif intermittent contre le paludisme chez les enfants et femmes enceintes en Afrique ; le rôle de la recherche, de la formation et du partenariat pour faire face aux défis de l'élimination des maladies parasitaires en Afrique ; les vecteurs et la place de l'entomologie dans la lutte contre le paludisme ; les essais vaccinaux contre le paludisme en Afrique subsaharienne ; le défi de l'éradication du paludisme en 2050.

Par ses travaux, son aura, Ogo est resté le fil rouge des différents exposés. Beaucoup d'informations intéressantes, passionnantes, voire « déboussolantes » ont été énoncées mais il serait trop long d'en

faire le détail ici. Une synthèse de tous ces exposés va être élaborée et devrait paraître dans un prochain numéro du bulletin de la Société de Pathologie exotique.



Mme safiatou Niaré



M. Abdoulaye Djimdé

La notion de genre, si souvent soulignée, a été respectée en grande partie au cours de ce colloque. Que ce soit dans l'auditoire où parmi les intervenants, autant de gens du Nord que du Sud et une place non négligeable a été faite aux femmes africaines dans les exposés et interventions.

La journée a été clôturée par la COPED. Pierre Auger et François Gros, respectivement président et président honoraire, ont remercié tous ceux qui ont organisé, appuyé, participé à cette manifestation.

Le colloque s'est terminé par une minute de recueillement à la mémoire d'Ogo. Son esprit nous a accompagnés durant toute cette journée.

Tant de belles choses ont été dites qu'il a été difficile de faire court.

Roland Caplain, expert associatif Santé Sud (#210)